Document généré le 12 juil. 2025 05:15

Études internationales

Globalization and the Small Open Economy. Van Den Bulcke, Daniel et Alain Verbeke. Edward Elgar, Northampton, 2001, 234 p.

Stéphane Paquin

Volume 34, numéro 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI : https://id.erudit.org/iderudit/009201ar
DOI : https://doi.org/10.7202/009201ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Paquin, S. (2003). ***Globalization and the Small Open Economy.*** Van Den Bulcke, Daniel et Alain Verbeke. Edward Elgar, Northampton, 2001, 234 p. *Études internationales*, *34*(2), 339–340. https://doi.org/10.7202/009201ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

forces en ce qui concerne les idées dans la transition du système international.

Lincoln Bizzozero

Programme Politique internationale
Université de la République, Uruguay

La mondialisation.

Dollfus, Olivier. Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2e éd., 2001, 168 p.

Ce petit ouvrage – par son format et le nombre de ses pages – aborde un sujet qui se trouve au cœur de l'actualité depuis une bonne dizaine d'années. Mais il ne traite pas de la mondialisation au sens habituel du mot, du moins il n'en traite pas sous ses aspects habituels, qu'il s'agisse de la mondialisation du commerce ou de la mondialisation de la finance… la globalisation financière comme on dit dans ce cas.

Il s'agit au contraire d'une approche extrêmement générale d'un phénomène considéré dans toute son ampleur. L'auteur attache beaucoup d'importance à l'évolution démographique, plus encore aux changements qui affectent les lieux et les territoires, à la réduction des distances, à l'amélioration des techniques, à l'évolution des comportements… L'analyse insiste surtout sur l'importance que revêtent de plus en plus les réseaux au-delà des espaces habituels, ainsi que les fuseaux qui constituent autant de zones d'influence et qui se jouent des frontières des États.

Après avoir évoqué l'hégémonie américaine et le développement des grands ensembles régionaux, l'auteur fait bien apparaître la variété des conséquences de la mondialisation en prenant quelques exemples : à l'Île Maurice, dans un village peul en Guinée, au Pérou puis au Népal. Cet ouvrage n'est pas une analyse scientifique de la mondialisation, des flux commerciaux et financiers, mais il analyse l'impact de ces phénomènes dans une perspective très originale et il s'interroge, avec raison, sur les changements qui nous attendent.

Michel Lelart

cnrs, Université d'Orléans, France

Globalization and the Small Open Economy.

Van Den Bulcke, Daniel et Alain Verbeke. Edward Elgar, Northampton, 2001, 234 p.

Le livre de Daniel Van Den Bulcke et d'Alain Verbeke est le résultat de la publication des actes d'un colloque. Les articles sont au nombre de 11 et abordent différents thèmes comme un « nouveau » cadre conceptuel pour comprendre les effets de la mondialisation sur les petits pays (dans le cas de ce livre, essentiellement la Belgique), sur le rôle des réseaux (linkages) entre la communauté d'affaires et le gouvernement, sur le rôle des réseaux entre firmes, sur le rôle des investissements étrangers et vers l'étranger ainsi que sur les difficultés de gérer le commerce avec différents marchés.

L'idée centrale du livre, qui n'est finalement pas très nouvelle, est que contrairement aux plus grands pays, les petits pays se sont développé des stratégies internationales de développement économique, car ils ne pouvaient pas dépendre de leur trop petit marché domestique. Les firmes issues des petits pays sont, dans ce contexte, plus dépendantes des pays hôtes pour leurs avantages comparatifs que les firmes provenant des grands pays. Cela impliquerait que la mondialisation a plus d'effets sur les petits pays que les grands.

La mondialisation a cependant du bon. Il n'y a pas si longtemps, on suppo-

sait qu'en deçà d'un seuil critique, un pays n'était pas viable. Les plus petits pays, qui autrefois étaient réputés non viables, peuvent tirer leur épingle du jeu de la mondialisation économique. Les petits pays ont même avantage à prendre part au jeu de la concurrence internationale pour remporter des parts de marché. L'efficacité économique exige des petits pays qu'ils concentrent leur économie sur un nombre limité de produits et de services ; ils peuvent ainsi se spécialiser dans des secteurs économiques qui sont trop petits pour les grands pays. Les biens et les services des petites économies sont moins assujettis aux quotas et autres restrictions, car leur volume ne constitue pas une menace sérieuse à la balance des paiements ou l'économie des gros pays. Parce que les petits pays sont plus homogènes à l'échelle économique, ils souffrent moins des conflits d'intérêts entre les régions d'un pays. Puisque la prospérité ne dépend plus des larges économies domestiques mais des marchés internationaux, même les plus petits pays peuvent profiter du jeu de la mondialisation économique. Depuis les années 1950, le PIB *réel* per capita *a augmenté plus rapidement chez les petits pays que chez les plus gros.*

Ce livre est pour les lecteurs motivés. Certains articles sont intéressants, entre autres, pour leurs données empiriques, mais le livre est inégal.

Stéphane PAQUIN

Chercheur à l'Association internationale de science politique